

BULLETIN  
DE LA  
SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE  
DE L'EST

PUBLIÉ PAR LES SOINS ET SOUS LE CONTRÔLE

DU

COMITÉ DE RÉDACTION

---

TOME IX. — ANNÉE 1886.

---

NANCY  
BERGER-LEVRAULT & C<sup>ie</sup>, LIBRAIRES-ÉDITEURS

11, RUE JEAN-LAMOUR, 11

MAISON A PARIS, 5, RUE DES BEAUX-ARTS

---

1886

## 5° GÉOGRAPHIE RÉGIONALE

---

### NOTICE SOMMAIRE

SUR

# SAINT-MICHEL-SUR-MEURTHE

Par A. BLAISE, instituteur.

[Fin (1)].

---

## GÉOLOGIE.

Les *alluvions modernes* (sables et cailloux roulés) couvrent le *lit actuel de la Meurthe et de ses affluents* ; elles sont désignées par la lettre A dans la carte (2)

*Alluvions anciennes.* — Le *diluvium sableux avec fragments ou blocs de grès vosgien* (D. V.) forme des dépôts au nord et à l'est de Saint-Dié. Les *diluvium et atterrissements de granit et roches anciennes* (D. G.) dans la vallée de la Meurthe avec parties recouvertes par l'alluvion moderne.

Le *grès rouge*, le *Todtliegende* des Allemands (R.), occupe la plus forte partie du sol communal de Saint-Michel ; il monte jusque vers les deux tiers des *côtes des Jumeaux, du Chémont et de la Madeleine*. On le trouve également sur la rive droite de la Meurthe.

Dans ce bassin sont les *cinq sources salées* et la *source ferrugineuse* qui annoncent la présence du *sel* et du *fer* dans les hauteurs voisines.

Auprès de *Bréhimont*, on voit une matière d'un vert jaune qui doit être l'*oxyde de chrome*. On y trouve aussi

---

(1) Voir le *Bulletin* de 1884, p. 83, 291 et 485.

(2) Voir la carte jointe au présent fascicule.

des *spilites* du grès rouge : « Roche compacte, violacée, avec grandes zones de décoloration jaunâtre ; puis un peu plus loin, des *spilites amygdaloïdes*, les unes où les vacuoles sont vides, les autres remplies d'amandes d'un calcaire terreux, très talqueux, et surtout l'abondance, tant dans ces spilites qu'autour, d'une matière noire, pulvérulente, bitumineuse, sur laquelle M. Mougeot<sup>(1)</sup> a souvent demandé de nombreux renseignements, car il voulait la croire le détritrus de végétaux charbonneux. On ne sait pas encore aujourd'hui à quoi l'attribuer. »

Entre Bréhimont, Nompatelize et Biarville se trouve un lambeau de *grès houiller* : « C'est après avoir quitté, en sortant de Nompatelize, un leptynite rose et du leptynite gneissique, très imprégnés de ce talc-stéatite si commun dans ces roches, que l'on trouve un grès grossier, à gros éléments. Il est de couleur jaune ou feuille-morte et renferme des fragments d'eurite et de schistes argileux, puis un second grès gris sâle, à grain plus fin avec surfaces brunes, que je n'ai vu que roulé, et dont je n'ai pu reconnaître la place. De même, en allant de Nompatelize à Bréhimont et de là aux schistes maclifères de Biarville, on voit, dans les fossés du chemin et dans des ravines d'orage, un grès presque semblable au premier. Ni à droite ni à gauche, ni dessus ni dessous, on ne peut voir ses limites. Il paraît cependant surmonté d'un conglomérat qui ressemble à première vue à de la *grauwacke*, d'où a pu provenir l'erreur de M. Hogard<sup>(2)</sup>, qui indique la *grauwacke* dans ce bassin. »

Le signe (N) donne l'emplacement du *porphyre*, du grès rouge et des *argilolithes*, au sud-est et au sud-ouest de Nompatelize.

Le *grès vosgien* (V.) occupe le sommet des hauteurs des

(1) Docteur en médecine, naturaliste distingué, né à Bruyères en 1776, mort en 1858.

(2) Naturaliste et géologue vosgien.

*Jumeaux*, du *Chémont*, de la *Madeleine*, de *Saint-Martin*, de la *Bure* ou de *Châtel* et de *l'Ormont*.

*Terrain de transition.* — Le *dévonien supérieur de la vallée de la Bruche* (T<sup>1</sup>) se trouve à l'est d'*Étival*, sur la rive droite de la *Meurthe*. Le *cambrien de Villé* est désigné par Tc. sur la rive gauche de la *Morte* et à l'ouest de son confluent, « lieu dit à *Bourmont*, une masse considérable de schistes maclifères forme un escarpement au bord de la *Meurthe*, coupée en tranchée par le chemin de fer. Cette masse est à ses deux extrémités en contact avec une belle syénite à pâte noire et à cristaux de quartz et d'orthose blanc. » Cette masse est classée par M. Delesse parmi les macles; M. Carrière<sup>(1)</sup> en fait une variété de *pinite*. Au-dessus de cet escarpement est une substance farineuse blanche, *argile très fine*, considérée comme une belle variété de kaolin.

*Granit.* — Le *granit d'Étival* (Y<sup>1</sup>), porphyroïde, soit avec orthose, soit avec albite; et le *granit syénitique* (Y<sup>2</sup>) ou plutôt syénite (variété toute particulière). Ces granits se trouvent au nord de *Nompatelize*.

Ax est un *calcaire* trouvé à la base du grès rouge, à l'ouest et au sud-ouest de *Saint-Jean-d'Ormont*.

Cet article est extrait, en partie, de *l'Étude géologique de la ligne ferrée de Lunéville à Saint-Dié*, par M. F. Le Brun, insérée dans le *Bulletin de la Société philomathique vosgienne*, 4<sup>e</sup> année, 1878-1879. La carte n<sup>o</sup> 3, que je donne ci-contre, est la reproduction exacte de la partie comprenant le territoire michellois et ses environs dans la carte qui accompagne la notice de M. Le Brun. Les seules additions que j'y aie faites sont l'emplacement des sources salées, de la source ferrugineuse, de la carrière du *Chaufour*, etc.

---

(<sup>1</sup>) Né à Nancy en 1814, docteur en médecine et géologue distingué, mort en 1874.

## BIOGRAPHIE.

Voici la liste des Michellois dont on a conservé le souvenir dans la population michelloise.

Nicolas-Joseph THIÉRY (1739-1780), botaniste, qui essaya en vain de naturaliser la cochenille à Saint-Domingue (aujourd'hui Haïti, dans les Antilles), où il mourut. Sa famille, déjà existante en 1654, à Herbaville, n'était pas encore éteinte ou du moins n'avait pas encore quitté la commune vers 1820.

M<sup>lle</sup> GUIZOT, qui aurait été femme de chambre de la reine Marie-Antoinette. Elle naquit à La Vacherie, où sa famille était établie depuis plusieurs siècles.

Michel-Antoine LALLEMEND (1763-1836), maire de Saint-Michel pendant 24 ans, chevalier de l'ordre royal du Lys. C'est le seul Michellois qui ait été admis dans un ordre national.

Michel-Antoine LALLEMEND (1793-1854), fils du précédent, longtemps directeur des Frères des écoles chrétiennes.

Jean-Baptiste LALLEMEND (1796-1863), frère du précédent, frère de la Doctrine chrétienne à Orléans en 1814, prêtre en 1821, vicaire à Châtillon-sur-Loing, curé de Montbourg de 1824 à 1862, dont il restaura l'église et le presbytère, aumônier du Bon-Pasteur à Orléans, où il mourut. Sa biographie se trouve dans le n° 17 (9 mai 1863) des *Annales religieuses et littéraires de la ville et du diocèse d'Orléans*.

Paul-Georges LALLEMEND, frère du précédent, contemporain, né en 1807, prêtre du diocèse d'Orléans, curé d'Aillant, puis de Montcresson, et actuellement de Dadonville, près de Pithiviers; collaborateur du célèbre encyclopédiste Migme. Il a été le chapelain de M<sup>lle</sup> de Castries, devenue plus tard M<sup>me</sup> la maréchale et présidente de Mac-Mahon, duchesse de Magenta.

Jean-Baptiste TISSERAND (1810-1862), professeur à Saint-Mihiel (Meuse), puis au collège de Saint-Dié. Il est inhumé à Saint-Michel.

Jean-Amand LAMAZE, contemporain, né à Herbaville, le 26 mars 1833, placé par une personne pieuse dans les séminaires de Senaide, de Châtel et de Saint-Dié, d'où il sortit avec une solide instruction. Il quitta bientôt le vicariat pour les missions où l'appelait sa vocation. Il alla, comme missionnaire mariste, évangéliser les sauvages des îles Tonga, et sut se faire aimer des indigènes. A la mort de M<sup>sr</sup> Elloy, il fut choisi (1880) pour le remplacer à l'épiscopat d'Olympe. M<sup>sr</sup> Lamaze continue de donner dans ses correspondances de nombreux détails dont l'ensemble peut former une description complète de l'archipel

des Amis. Sous ce rapport, il doit être classé parmi nos meilleurs géographes et nos bons écrivains.

Je ne puis mieux clore cette liste qu'en donnant les détails suivants dus à la générosité de M. Montézuma Goguel, de Saint-Dié, et concernant le *toubib*<sup>1</sup> *Réchid* :

« En 1878, en pleine Tunisie, à Sidi-Saâlah, près de Béja, on construisait le chemin de fer qui traverse les gorges de la Medjerdah. Un jour, cinq Kabyles de la Khroumirie s'offrirent de livrer des traverses en chêne pour chemin de fer ; après avoir discuté, en langue arabe, des prix et conditions, un d'eux me prit à part et me dit en très bon français : « Je prendrais bien un verre d'absinthe. » Très étonné de cette particularité, je l'emmenai à part et lui fis donner ce qu'il me demandait. « Vous n'êtes pas un Kabyle, lui dis-je, vous êtes Français. » — « Oui, répondit-il, je suis de Saint-Dié, dans les Vosges. » Il vit mon étonnement, et, après m'avoir fixé attentivement, il me dit en patois : « Vo sô lo fé de Monsu Goguel, de Fouchoru<sup>1</sup>. » Alors il me dit qu'il s'appelait *Suéry*, qu'il est né dans la ferme de M. de Golbéry, au-dessus de Bertrimoutier, que *son père était hardier à Saint-Michel* (M. Suéry père habite encore La Vacherie) et sa sœur, mariée à Saint-Michel, réside actuellement à Saint-Dié. Je fis vérifier le fait qui est exact.

« Ce Suéry avait fait un congé dans les infirmiers et avait été libéré lorsqu'il était en garnison à La Calle, vers 1860. Au lieu de rentrer dans son pays, il s'était créé des relations en Khroumirie : ce lui fut facile, à cause de ses connaissances dans la médecine et dans la langue arabe. C'est, paraît-il, le seul Européen qui ait parcouru le pays avant l'occupation française. Il s'était fait musulman sous le nom de *Réchid*. » Ses prénoms sont Jean-Baptiste ; il est âgé d'environ 50 ans.

Saint-Dié. le 2 juillet 1885.

---

#### PIÈCES ANNEXES.

Monsieur le Secrétaire général,

J'ai l'honneur de vous communiquer les lettres suivantes, qu'a bien voulu m'adresser M. *Paul Guyot*, chimiste à Dombasle-sur-Meurthe, membre correspondant de la Société de géographie de l'Est, ex-exploreur du bas Zambèse :

(<sup>1</sup>) *Toubib*, mot arabe qui signifie médecin.

(<sup>2</sup>) Prononcez le *ch* à la manière des Allemands.

1<sup>re</sup> lettre.

« Monsieur,

« C'est avec le grand intérêt que j'ai lu, dans le *Bulletin de la Société de géographie de l'Est*, le commencement de votre *Notice sur la commune de Saint-Michel-sur-Meurthe*. Cette étude avait d'autant plus d'intérêt pour moi que jadis je me suis occupé des anciennes salines de Moyeu-moutier. Vous dites (3<sup>e</sup> trim., page 488) que cinq sources salées et une source ferrugineuse ont été trouvées au Lachoir, à Dirampré et à la Grande-Haie. Serait-ce indiscret de ma part de vous demander — si toutefois vous avez encore des relations à Saint-Michel — de me procurer une bouteille de l'eau de chacune de ces sources afin que j'en fasse l'analyse? — que je vous communique, cela va sans dire.

« Il y a quelques semaines, j'avais dit à M. J. V. Barbier que je vous demandais ces échantillons ou plutôt que j'irais moi-même vous les demander. Mes travaux actuels m'empêchent et m'empêcheront encore, au moins pendant plusieurs mois, de faire ce voyage. C'est pourquoi je me résigne à vous demander ce service par écrit au lieu de vive voix.

« Je suis persuadé, Monsieur et cher collègue, que si vous le pouvez, vous me rendrez le service que je vous demande, et en attendant le plaisir de vous lire, je vous prie d'agréer, avec mes remerciements, l'assurance de mes sentiments respectueux.

« 16 janvier 1885.

Paul GUYOT. »

2<sup>e</sup> lettre.

« Monsieur,

« Permettez-moi de vous rappeler votre lettre du 18 janvier qui me promettait quelques échantillons d'eaux salées des sources de Saint-Michel-sur-Meurthe. En ce moment, je ne suis pas trop surchargé de besogne et je pourrais m'occuper de leurs analyses avec attention.....

« Je vous remercie pour l'offre que vous me faites de me renseigner sur les eaux plus ou moins minérales de certaines localités des Vosges; je recevrai avec plaisir ce que vous me direz à ce sujet et en ferai profit pour l'avenir.

« Veuillez agréer, cher Monsieur, l'assurance de mes sentiments respectueux.

« P. GUYOT, chimiste. »

« Dombasle-sur-Meurthe, 13 mai 1885. »

3<sup>e</sup> lettre.

« Dombasle-sur-Meurthe, ce 29 juin 1835.

« Monsieur et cher collègue,

« En rentrant de Dijon où j'étais allé faire une expertise, j'ai trouvé  
 « la boîte que vous avez eu la bonté de m'envoyer et, malgré qu'elle  
 « renfermait peu de substances, j'ai pu néanmoins analyser — quant  
 « aux sels principaux — les diverses eaux que vous avez fait prendre  
 « à Saint-Michel. Je vous envoie les résultats trouvés; ils montrent que  
 « deux sources sont salées.

*Échantillon n° 1. — Source ferrugineuse de la Grande-Haie.*

« Cette eau a laissé dans la bouteille un fort dépôt, principalement  
 « formé d'oxyde ferrique, de carbonate de fer et de sulfure de fer.  
 « Odeur bien prononcée de gaz sulfhydrique provenant sans doute de  
 « la décomposition du sulfate de chaux par des matières organiques.

« Par litre :

|                                  |                           |
|----------------------------------|---------------------------|
| « Chlorure de sodium . . . . .   | 0 <sup>gr</sup> ,131      |
| « Sulfate de chaux . . . . .     | 0,078                     |
| « Bicarbonate de chaux . . . . . | 0,054                     |
| — de magnésie . . . . .          | 0,061                     |
| — de fer . . . . .               | 0,023                     |
| « Alumine . . . . .              | Faibles traces.           |
| « Fluorure de calcium . . . . .  | —                         |
| « Matières organiques . . . . .  | Traces sensibles.         |
| — en suspension . . . . .        | 0,013                     |
|                                  | <u>0<sup>gr</sup>,360</u> |

*Échantillon n° 2. — Source salée du Lachoir.*

« Cette eau est sensiblement salée; autant et même plus que  
 « d'autres réputées minérales. Pas d'odeur d'hydrogène sulfuré; faible  
 « dépôt, principalement formé de carbone de chaux.

« Par litre :

|  |                           |
|--|---------------------------|
| « Chlorure de sodium . . . . .               | 2 <sup>gr</sup> ,587      |
| — de magnésium . . . . .                     | 0,143                     |
| « Sulfate de chaux . . . . .                 | 0,136                     |
| « Bicarbonate de chaux . . . . .             | 0,072                     |
| — de magnésie . . . . .                      | 0,137                     |
| « Fluorure de calcium . . . . .              | Faibles traces.           |
| « Alumine et oxyde ferrique . . . . .        | —                         |
| « Silice et matières en suspension . . . . . | 0,003                     |
| « Matières organiques . . . . .              | Tr. faibles traces.       |
|  | <u>3<sup>gr</sup>,078</u> |

*Échantillon n° 3. — Source première de Dirampré.*

« Eau claire sans odeur, faible dépôt de silice et carbonate de  
« chaux. »

« Par litre :

|  |                           |
|--|---------------------------|
| « Chlorure de sodium . . . . .               | 0 <sup>gr</sup> ,074      |
| — de magnésium. . . . .                      | 0 ,004                    |
| « Sulfate de chaux. . . . .                  | 0 ,081                    |
| « Bicarbonate de chaux. . . . .              | 0 ,043                    |
| — de magnésie . . . . .                      | 0 ,046                    |
| « Fluorure de calcium . . . . .              | Faibles traces.           |
| « Alumine et oxyde ferrique. . . . .         | Tr. faibles traces.       |
| « Silice et matières en suspension . . . . . | 0 ,002                    |
| « Matières organiques . . . . .              | Tr. faibles traces.       |
|  | <u>0<sup>gr</sup>,250</u> |

*Échantillon n° 4. — Trois sources salées de Dirampré.*

« L'échantillon moyen de ces eaux est sensiblement salé, mais  
« moins que la source du Lachoir; il y aurait intérêt à doser séparé-  
« ment le sel contenu dans chacune des sources. En somme, la  
« moyenne accuse une eau sensiblement minérale. Pas d'odeur sulf-  
« hydrique; très faible dépôt.

« Par litre :

|                                      |                           |
|--------------------------------------|---------------------------|
| « Chlorure de sodium . . . . .       | 1 <sup>gr</sup> ,709      |
| — de magnésium. . . . .              | 0 ,137                    |
| « Sulfate de chaux. . . . .          | 0 ,123                    |
| « Bicarbonate de chaux. . . . .      | 0 ,067                    |
| — de magnésie . . . . .              | 0 ,099                    |
| « Fluorure de calcium . . . . .      | Faibles traces.           |
| « Alumine et oxyde ferrique. . . . . | —                         |
| « Matières en suspension . . . . .   | 0 ,003                    |
|                                      | <u>2<sup>gr</sup>,138</u> |

*Échantillon n° 5. — Source fréquentée pour la guérison des fièvres.*

« Cette eau semble être de l'ordinaire, et si elle est bonne dans les  
« cas de fièvres, il faut sans doute attribuer cette qualité à ses pro-  
« priétés physiques qui ne pourraient être étudiées que sur place. Pas  
« d'odeur; faible dépôt.

« Par litre:

|                                |                           |
|--------------------------------|---------------------------|
| « Chlorure de sodium . . . . . | 0 <sup>gr</sup> ,037      |
| — de magnésium. . . . .        | 0 ,006                    |
| <i>A reporter. . . . .</i>     | <u>0<sup>gr</sup>,043</u> |

|  |                        |                           |
|--|------------------------|---------------------------|
|  | <i>Report.</i> . . . . | 0 <sup>gr</sup> ,043      |
| « Sulfate de chaux. . . . .                  |                        | 0 ,076                    |
| « Bicarbonate de chaux. . . . .              |                        | 0 ,039                    |
| —    de magnésie . . . . .                   |                        | 0 ,043                    |
| « Fluorure de calcium . . . . .              |                        | Faibles traces.           |
| « Alumine et oxyde ferrique. . . . .         |                        | —                         |
| « Matières organiques. . . . .               |                        | Tr. faibles traces.       |
| « Silice et matières en suspension . . . . . |                        | 0 ,004                    |
|  |                        | <u>0<sup>gr</sup>,205</u> |

« En résumé, les analyses que j'ai pu faire, grâce à votre complai-  
 « sance, sont intéressantes à ce point de vue que deux sources sont  
 « salées : 1<sup>o</sup> celle du Lachoir ; 2<sup>o</sup> les sources réunies de Dirampré.  
 « Étudiées séparément, ces dernières — au cas où elles auraient une  
 « composition se rapprochant de la moyenne trouvée — montreraient  
 « que les sources salées de Saint-Michel-sur-Meurthe sont au nombre  
 « de quatre.

« L'existence de ces sources prouve l'existence d'un gisement de  
 « sel dans le pays et confirme les écrits de Gravier, Digot et autres,  
 « sur les salines de Moyenmoutier. Ainsi qu'il résulte des recherches  
 « de l'un des auteurs de ces travaux, l'un des puits — celui de Saint-  
 « Hydulphe, je crois — était situé sur la côte ou au lieu dit Saint-  
 « Michel.

« Je suis, Monsieur, à votre disposition pour le cas où vous auriez  
 « d'autres eaux ou produits intéressants à faire analyser ; je regrette  
 « de n'avoir pas fait mes analyses avant la publication de votre inté-  
 « ressante *Notice sur Saint-Michel*, elles auraient pu sans doute y  
 « trouver place.

« Veuillez recevoir, Monsieur et cher confrère, l'assurance de mes  
 « meilleurs sentiments.

« P. GUYOT. »

Je vous serais fort obligé de vouloir bien insérer dans l'un de vos  
 prochains *Bulletins*, à la suite de la quatrième partie de ma *Notice*  
 (si cette dernière ne l'est déjà), sinon cette lettre entière, du moins  
 les analyses qu'elle contient et que M. P. Guyot s'est si gracieusement  
 chargé de faire.

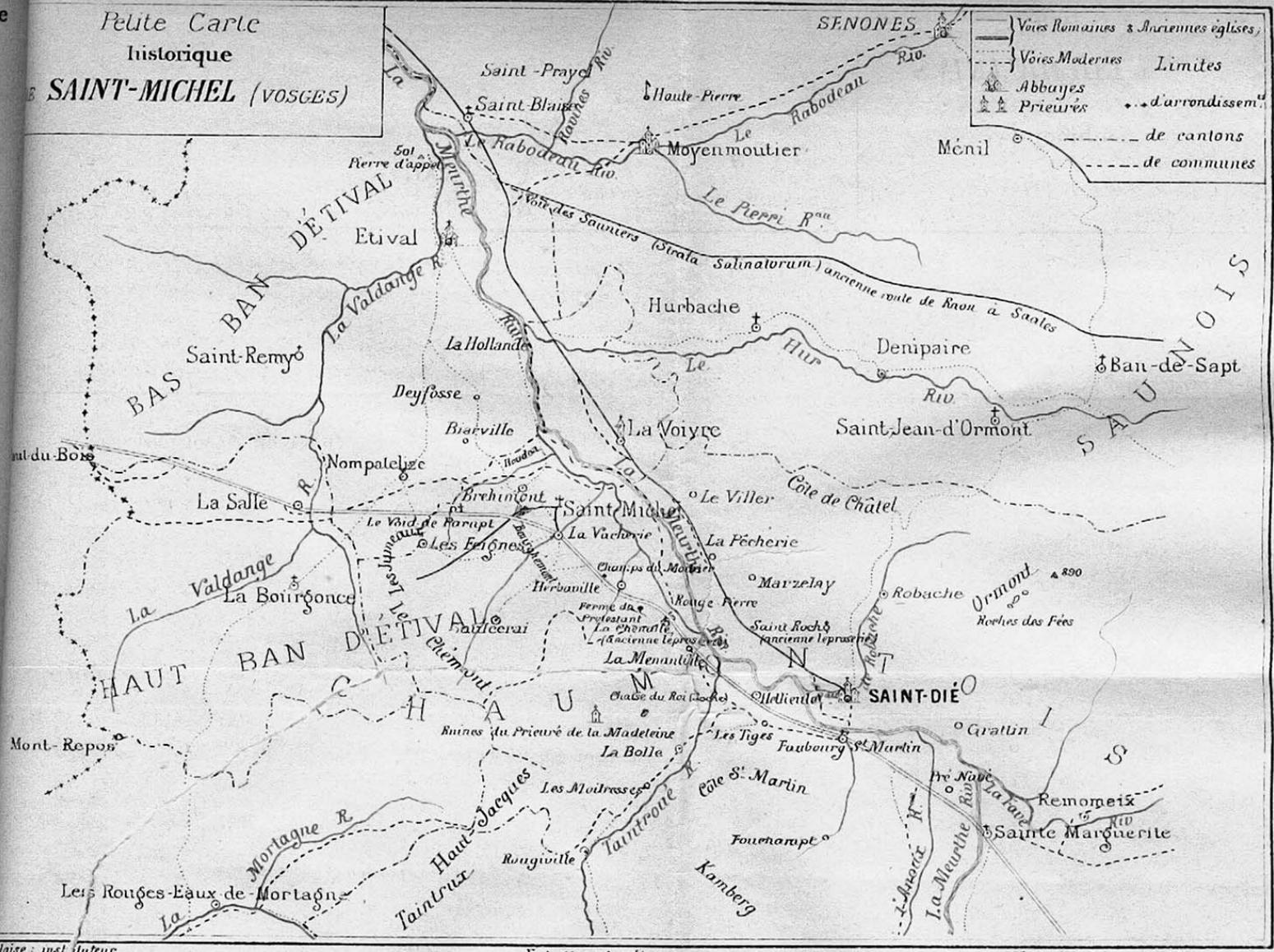
Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire général, l'hommage de mon  
 profond respect et de mon entier dévouement.

A. BLAISE.

de

Petite Carte  
historique

**SAINTE-MICHEL (VOSGES)**



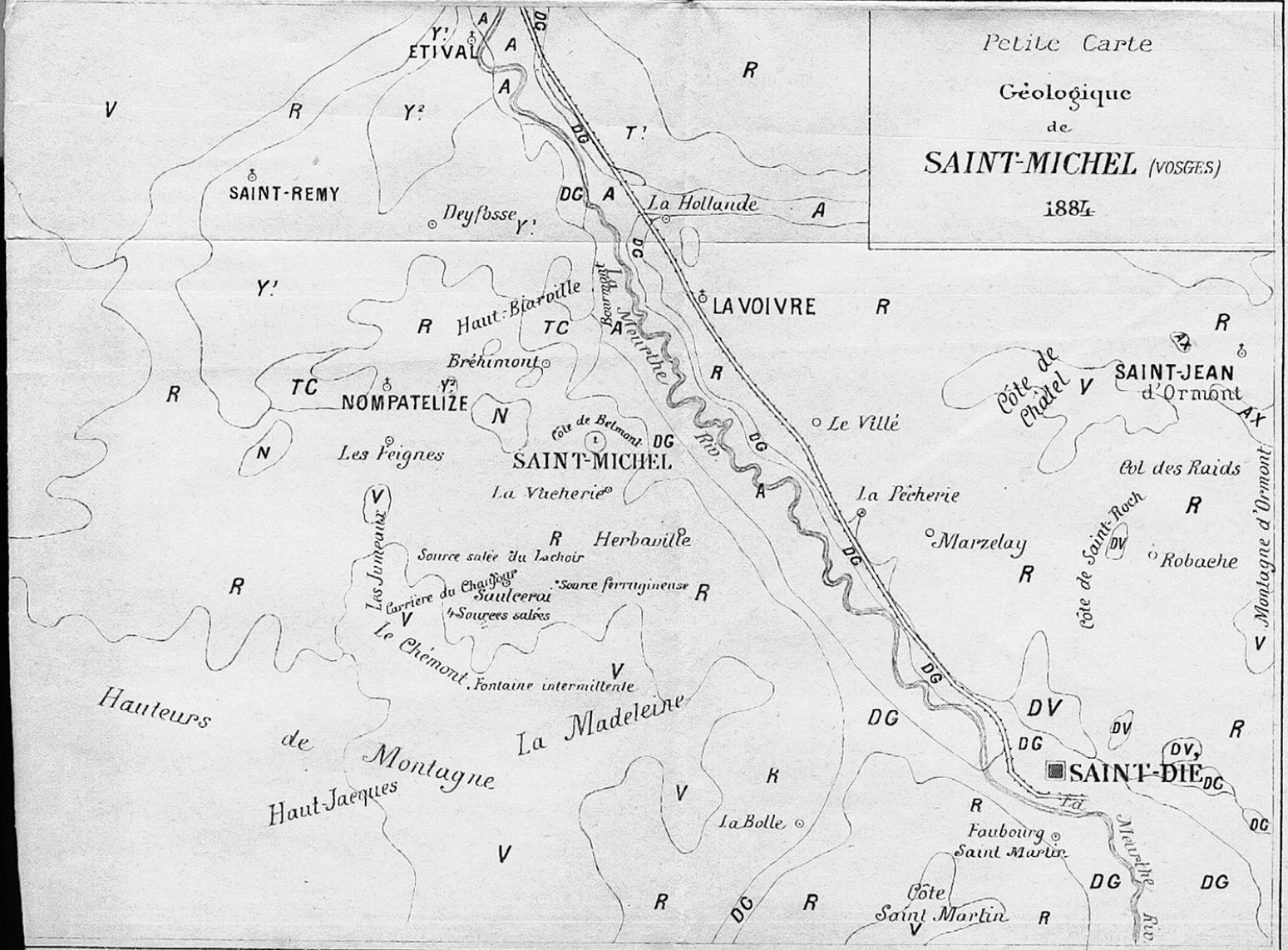
|  |                                    |
|--|------------------------------------|
|  | Voies Romaines & Anciennes églises |
|  | Voies Modernes                     |
|  | Limites                            |
|  | Abbayes                            |
|  | Prieures                           |
|  | d'arrondissement                   |
|  | de cantons                         |
|  | de communes                        |

Blaise : inst.ateur

Echelle de 1/20000

Lith. F. Munier, Nancy.

Petite Carte  
Géologique  
de  
**SAINT-MICHEL** (VOSGES)  
1884



aise, Instituteur, d'après la Carte de M F Lebrun.

Aut Albert Barbier